



SEMPRE AFFIANC'À VOI
 SETTIMANALE CORSU
 SETTIMANALE CORSU
 SETTIMANALE CORSU



MAISON FERRERO

Trésors du palais

P18

COLLOQUE

Définir l'identité du mal p3



INTERVIEW

Alain Bighelli, trois ans de présidence p20



1,60€



ÉDITOS P2 • SETTIMANA CORSA P3 • AGENDA P22

S E M P R ' À F I A N C ' À V O I



Da Roland FRIAS

Macron popularità

Ci hè un sundaggiu chì ghjè surtitu l'astr'eri ind'a stampa nant'à a popularità di Emmanuel Macron per i so primi passi in qualità di capistatu. Quasi 6 francesi interrugati nant'à 10 (57 percentu) dicenu ch'elli facenu cunfidenza à u novu Presidente di a Republica. Edouard Philippe, u Primu Ministru, ne cunvince, ellu, 1 nant'à 2. Stu livellu di popularità si trova ind'a media per raportu à i so principali predecessori. Hè stata realizata st'inchiesta da Kantar Sofres Onepoint ind'u modu di u chjocca à chjocca da u 24 à u 29 di maghju cù 1000 persone di 18 anni è di più, secondu u metudu di i chotà. Sapendu chì a margine d'errore hè trà 1,4 è 3,1 punti.

Cù 57 percentu di e persone interrugate chì li testimonieghjanu a so cunfidenza di e quale 47 percentu chì li facenu veramente cunfidenza per scioglie i problemi di a Francia è 38 percentu d'un parè cuntrariu, Emmanuel Macron hè assai luntanu daretu à François Mitterrand (74 percentu in u 1981), Jacques Chirac (64 percentu in u 1995) è Nicolas Sarkozy (63 percentu in u 2007) quand'elli eranu ghjunti anch'elli à l'Elysée. Ci la face quantunqu à supranà u so maestru, François Hollande, chì, tandu, avia racoltu 55 percentu d'avisi favurevuli in u 2012, secondu u listessu studiu fattu da u giornale Le Figaro Magazine.

Cù 49 percentu d'avisi favurevuli di i francesi interrugati è 36 percentu ch'ùn li facenu cunfidenza, Edouard Philippe si ritrova à parità cù quellu chì avia e so funzione à principiu di l'ultima mandatura presidenziale, vale à di Jean-Marc Ayrault (50 percentu in u 2012), ma face menu bè chè François Fillon in u 2007 (55 percentu). Face megliu chè Manuel Valls in u 2014 (46 percentu) è Bernard Cazeneuve à a fine di u 2016 (32 percentu).

Nicolas Hulot, novu ministru di a Transizione ecologica, ghjè in testa di a classificazione di e personalità pulitiche cù 62 percentu d'opinione favurevule per a so ghjunta ind'a squadra ministeriale. Hè davanti à Jean-Luc Mélenchon (41 percentu, -3) chì cunnosce una calata, François Bayrou (35 percentu, +9) è Jean-Yves Le Drian (32 percentu, +12) tutt'è dui in pienu rialzu.

Mostranu bè tutti sti belli sundaggi ch'ellu si spende torna soldi per nunda, cum'è tandu... ■

A MODU NOSTRU
A MODU NOSTRU

HUMEUR

Imaginons!

Plus de 50 ans après la sortie de la chanson *Imagine* interprétée par John Lennon, Yoko Ono sa compagne, sa muse, sa collaboratrice est enfin reconnue comme co-auteur de ce tube planétaire. Bonne nouvelle pour les uns, indifférence totale pour les autres. Pourtant cette annonce nous a fait du bien. Je ne parle pas de la reconnaissance surtout financière qui permet à Yoko d'exiger la moitié des droits d'auteur. Non, je parle de ce bien fou d'entendre quelques heures durant sur les ondes radio cet hymne à la paix.

Alors prolongeons ce moment hors du temps, fermons les yeux et imaginons ensemble. Imaginons que la France sorte du marasme ambiant, que nos nouveaux élus travaillent véritablement pour le bien de tous et redonnent ses éclats de lumière à notre nation.

Imaginons que plus aucune phrase ou frasque égotique n'entache cette noble cause qu'est la défense des idées politiques, des valeurs et des hommes.

Imaginons que nous prenions vraiment tous conscience que notre planète est malade et qu'il est de notre responsabilité à chaque instant de la protéger, de la choyer et de la respecter pour la rendre en meilleur état à nos enfants

Imaginons que la Déclaration universelle des droits de l'Homme ne soit plus mise à mal. Que les droits des femmes et des enfants soient respectés. Que les actes homophobes, antisémites, xénophobes, racistes disparaissent ou soient réellement condamnés à la hauteur des blessures provoquées.

Imaginons enfin que nous soyons débarrassés de cette barbarie criminelle qui se croit Etat et qui n'a de dieu que son assassin dessein. Et maintenant, ouvrons les yeux et constatons que malgré ces maux qui rongent notre quotidien et nos possibles utopies, la vie est belle. Elle nous offre chaque jour de petits bonheurs qu'il est bon de vivre et de partager, surtout en cette saison.

Alors n'imaginons plus, vivons. Très bel été à tous. ■

dominique.pietri@yahoo.fr

LES GRANDS FAITS D'ARMES
DES DÉFENSEURS DU PEUPLE
AUJOURD'HUI:
LE SELFIE SANS CRAVATE



Vous vivez
en Centre-Corse,
dans le Cap,
la région de Bonifacio
ou le Sartenais,
vous avez
une bonne connaissance
de la vie publique,
culturelle, associative
et sportive
dans votre bassin de vie?
Vous souhaitez mettre
en lumière les initiatives
qui y voient le jour?
Vous aimez écrire et/ou
prendre des photos?
**L'ICN recherche ses
correspondants locaux.**

Écrivez-nous:

journal@icn-presse.corsica

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE ©
CorsicaPress Éditions SAS

Immeuble Marevista, 12, Quai des Martyrs, 20200 Bastia
Tél. 04 95 32 89 95 & 04 95 32 89 90

Directeur de la publication – Rédacteur en chef:

• Paul Aurelli (04 95 32 89 95)

journal@icn-presse.corsica

BUREAU DE BASTIA – RÉDACTION

1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA

Tél. 04 95 32 04 40

Annonces légales – Tél. 04 95 32 89 92

BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION

21, Cours Napoléon – BP 30059

20176 AJACCIO Cedex 1

Tél. 09 67 48 71 56 – 04 95 32 89 95

RÉDACTION

• Elisabeth Milleliri • informateur.corse@orange.fr

• 1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) P. Muzzarelli

• Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

Roland Frias, Claire Giudici, Kampà, Tim Leoncini,

Pierre Pasqualini, Marion Patris de Breuil,

Manon Perelli, Dominique Pietri,

en partenariat avec Alta Frequenza et Télé Paese

AVEC LA COLLABORATION DE:

Batti, Marie-France Bereni, Frédéric Bertocchini,

Jacques Fusina, Marie Gambini, Jean-Toussaint Leca,

Michel Maestracci, Jacques Paoli, David Raynal.

Comité de surveillance:

Philippe Giammari, président,

Jérôme Fabro-Aurelli, vice-président.

Conseillers: Roland Frias (Cultura è lingua corsa),

Christian Gambotti (Corses de l'extérieur)

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

Dépôt légal Bastia CPPAP 0319 | 88773

ISSN 2114 009

• Fondateur Louis Rioni



<https://www.facebook.com/ICN.Informateur.Corse.Nouvelle>

<https://twitter.com/ICNActu>

COLLOQUE

LES IDENTITÉS DU MAL

«**Délivre nous du mal**»...

c'est par ces mots que se conclut le Notre Père.

Le mal, oui mais lequel? Quelle est sa nature?

Pour confronter les points de vue sur la question, le couvent de Curbara a organisé une table ronde, faisant se rencontrer un psychologue, un médecin et, plus inhabituel, un prêtre exorciste.

Photo Pierre Pasqualini

Père

Le mal est-il de nature psychique, physique ou satanique? Comment se manifeste-t-il? Comment s'y soustraire? Autant de questions soulevées le 25 juin lors d'un colloque au couvent St-Dominique de Curbara. Dans la prière du *Notre Père*, le mal se réfère à l'appel de Satan (l'ennemi en hébreu), et le père François Dominique va, depuis plus de 4 ans, à la rencontre de gens susceptibles d'être possédés pour tenter de les délivrer de ce mal-là: il est un des deux religieux nommés par l'évêque qui pratiquent l'exorcisme sur l'île. Un ministère qui suscite nombre de fantasmes dans l'imaginaire populaire. En effet, depuis le film de William Fredkin en 1973, le thème de l'exorcisme a été largement exploité au cinéma. Mais dans la réalité les jeunes filles possédées ne lévitent pas en criant des obscénités face à un prêtre enchaînant les signes de croix tout en évitant le mobilier de la chambre. Cela dit, le père François Dominique a vu des manifestations plutôt impressionnantes durant ses offices. Il cite par exemple: «*une femme de Bastia qui s'était rendu compte de ses troubles spirituels, car quand elle passait devant une église elle se sentait mal, elle blasphémait. Elle a d'abord rencontré des prêtres qui ont prié pour elle. Durant ces moments-là, elle entrait en transe, s'évanouissait. Lors de notre rencontre, elle était très agitée, on a alors commencé à prier. Au moment du Notre Père, elle s'est mise à se rouler par terre, c'était une réaction très forte, d'autant que ce n'était pas une prière d'exorcisme. Je l'ai laissée reprendre ses esprits. Je suis revenu la voir la semaine d'après avec un frère pour m'aider à la maintenir. C'est dans ce rituel qu'on arrive face au démon. J'ai posé la question «qui est là?»», elle m'a répondu d'une voix rauque «c'est Satan». Elle était comme inconsciente, elle blasphémait directement, elle m'a dit «Dieu, on l'a tué». Plus je priais plus le démon me répondait «elle est à moi, tu ne l'auras jamais...» Mais plus que les mots, il y avait ce visage menaçant, ces yeux révulsés. Il aura fallu quatre mois pour la libérer totale-*

ment». Pour vaincre Satan, explique le père François Dominique, on n'utilise pas une prière magique: «*C'est un combat spirituel qui s'engage contre le démon. On le met face au Christ, face à la croix de Jésus, là où il a triomphé.*» On est effectivement pas si loin du film... et le prêtre confesse que malgré l'enquête sur les causes de cette possession, «*on n'a jamais identifié la source, la personne ne pratiquait pas l'occultisme. J'ai également posé des questions sur ses parents, son enfance mais rien ne permet de remonter jusqu'à l'apparition du démon dans sa vie. Le démon est menteur, il faisait croire qu'il était là depuis toujours*». Pour le prêtre, «*le démon va chez ceux qui s'éloignent de la lumière du Seigneur. Aujourd'hui, les pièges tendus par Satan sont nombreux, les cultures «New age», la déviation morale, l'alcool, la drogue, le sexe, ainsi que les autres religions qui nous éloignent du Christ*».

Mais si, dans l'assistance, beaucoup étaient venus pour rencontrer un exorciste, le débat portait également sur le mal psychique qui, comme le démon, ne se voit pas forcément. Pour l'évoquer, Gustave-Nicolas Fischer, professeur en psychologie de la santé, pour sa part plus dubitatif quant à l'action curative de l'exorcisme: «*Ce qui me frappe, c'est qu'on applique l'exorcisme un peu trop facilement sur des phénomènes qui sont beaucoup plus complexes. Dans beaucoup de cas cités par le père François Dominique, je reconnais des cas psychologiques: ils considèrent que dans telle activité ou dans tel comportement il y a le mal et donc créent des enchaînements de stigmatisations par rapport à des phénomènes dont on ne connaît pas encore la réalité. Moi, je préconise de commencer par un diagnostic psychologique pour savoir si nous sommes dans une réalité qui dépasse la psychologie.*» Seule certitude à l'issue du débat: si on ne sait toujours pas d'où vient le mal absolu, des forces des ténèbres ou de notre état psychologique, il se confirme que, parfois, la réalité dépasse la fiction. ■ Pierre PASQUALINI

CORSICA LINEA

UN AN: TOUT VA BIEN À BORD

Le 22 juin, la compagnie maritime a soufflé sa première bougie avec un beau bilan en guise de cadeau d'anniversaire

Il y a maintenant un an que le rouge a fait son apparition sur la Méditerranée. Un an que les actionnaires de Corsica Linea ont repris la barre de la desserte maritime entre Corse et continent. Un anniversaire célébré le 22 juin dernier aux côtés des salariés de la compagnie et des élus locaux, à bord du *Jean-Nicoli*, amarré dans le port d'Ajaccio. Et une première bougie soufflée sous les meilleurs auspices puisque pour 2016 la nouvelle compagnie affiche de beaux chiffres avec déjà 470 000 passagers et 875 000 mètres linéaires de fret transportés, et 170 M€ de chiffres d'affaires. «Aujourd'hui, on est émus et fiers du travail qui a été accompli par l'ensemble des équipages de Corsica Linea. Un an après le lancement de l'entreprise, tous les marins sont avec nous sur le projet et engagés dans le développement de l'entreprise. C'est pour nous la grosse réussite», sourit le directeur général, Pierre-Antoine Villanova. Le pari n'était pourtant pas gagné pour la nouvelle compagnie maritime après le naufrage de l'ex-SNCM. «Quand on a lancé, l'entreprise on a fait du client la priorité et on a focalisé toute notre attention sur sa satisfaction», souligne Pierre-Antoine Villanova, précisant que désormais «la notion de grève n'existe plus» et que les navires de la compagnie «partent à l'heure et arrivent à l'heure tous les jours». De plus, note-t-il «Les clients reviennent naviguer avec nous beaucoup plus que précédemment». Dès le début, Corsica Linea a également souhaité être un acteur

engagé en faveur de l'économie corse. Ainsi, elle emploie aujourd'hui 255 salariés insulaires à temps plein et 185 saisonniers, et compte 90 fournisseurs sur l'île. «Notre objectif n'est pas purement économique. Nous ne sommes pas des investisseurs, nous sommes des entrepreneurs régionaux. Ce que l'on veut faire c'est développer une belle entreprise régionale qui soit capable de tisser des liens importants avec l'économie corse», indique le directeur général.

Au bilan, une formule qui fonctionne. «La transformation de l'entreprise a été beaucoup plus rapide que l'on ne pensait. Quand on est arrivés, on a trouvé des gens fatigués mais avec un savoir-faire important et on a su redynamiser tout ça. Aujourd'hui, nous avons environ un an et demi d'avance par rapport à notre plan de route, annonce le directeur général. Cela nous permet de commencer à penser aux investissements futurs». Le futur, justement, Pierre-Antoine Villanova ne l'évoque qu'à demi-mots. La compagnie veut prendre le temps pour bien faire les choses sans trop en dire. «Notre objectif est de continuer à croître sur le fret et à transporter de plus en plus de passagers. On ne sera jamais les leaders sur le marché des passagers, mais on veut avoir notre rôle à jouer sur ce terrain et peut-être ouvrir de nouvelles lignes au départ et à destination de la Corse», dévoile-t-il tout de même avant de conclure «On est fiers de ce que l'on est en train de créer ici». ■ Manon PERELLI

EDUCATION

LES ACADÉMIES DE MÉDITERRANÉE UNIES AUTOUR DE L'ART ET LA CULTURE

Les recteurs de l'Académie de Corse, et de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur ont récemment signé la convention Méditerr'Arts qui vise à mettre en place des politiques éducatives inter-régionales

Mettre l'art et la culture au cœur du quotidien des élèves. C'est le but de la convention Méditerr'Arts signée le 20 juin dernier au collège des Padule, à Ajaccio, par le recteur de l'Académie de Corse, Philippe Lacombe, et le recteur de la région académique Provence-Alpes-Côte d'Azur, Bernard Beignier. Les deux académies souhaitent ainsi mettre en œuvre des politiques éducatives inter-régionales, notamment en établissant des jumelages entre des établissements des deux régions grâce à des projets autour de l'art et de la culture. «La philosophie de cette convention est de donner une place beaucoup plus conséquente à la culture et aux cultures de Méditerranée», explique Philippe Lacombe. Le projet, qui s'adresse en priorité aux publics éloignés de la culture, et notamment aux Rep et Rep+*, vise ainsi à favoriser la découverte d'œuvres du patrimoine local et à ouvrir les élèves à d'autres cultures. Par ce biais, les deux académies souhaitent favoriser l'accès des élèves à tous les domaines de la culture, aussi bien les arts plastiques que le cinéma, l'archéologie, la musique, ou encore l'architecture. Un premier exemple concret a vu le jour au cours de l'année scolaire écoulée avec un partenariat pédagogique entre le collège des Padule, et le collège Henri-Wallon à Marseille. Dans ce cadre, les collégiens des Padule ont joué les guides touristiques en organisant une visite du musée Fesch pour leurs camarades marseillais, lors de leur venue dans la cité impériale en mai. Inversement, il y a quelques semaines, ce sont les Ajacciens qui ont pu profiter d'une visite guidée du Musée d'Art moderne de Marseille spécialement concoctée pour eux par les collégiens d'Henri-Wallon.

La convention Méditerr'Arts aspire aussi à placer les élèves dans une démarche de projets interdisciplinaires qui trouve déjà plusieurs réalisations concrètes aux Padule. Ainsi, avant que les deux recteurs ne procèdent à la signature de la convention, les collégiens ajacciens ont pu leur présenter certains de leurs projets pédagogiques, et notamment le projet «Happy culture» et le projet de mini entreprise «A Spiccera». «L'intérêt est double car plus les élèves sont impliqués mieux ils apprennent. Il nous faut des élèves motivés pour apprendre les fondamentaux. Et on sait que beaucoup d'élèves entreront dans l'apprentissage beaucoup mieux si ils donnent du sens à tout ça», a souligné le recteur de l'Académie de Corse. ■ Manon PERELLI

*Rep: réseaux d'éducation prioritaires. Les Rep+ concernent les quartiers ou secteurs isolés connaissant les plus grandes concentrations de difficultés sociales ayant des incidences fortes sur la réussite scolaire des élèves.

DÉVELOPPEMENT

À VIVARIO, LES ACTEURS DE LA FORÊT FONT MAISON COMMUNE

La première Casa di a furesta a été inaugurée le 26 juin.

Outre sa mission de gestion des forêts insulaires,

la structure a pour objectif d'enfin développer durablement leur immense potentiel.

Avec ses quelques 460 000 hectares de forêt, la Corse est l'île la plus boisée de la Méditerranée. Pourtant, paradoxalement, elle est aussi l'un des territoires qui exploite le moins bien cette richesse naturelle inestimable. C'est afin de mettre durablement en valeur la forêt corse et de donner plus d'efficacité aux efforts déployés pour développer son immense potentiel que le Centre régional de la propriété forestière (CRPF), l'Office national des forêts (ONF), l'entité de certification forestière PEFC Corsica et la coopérative forestière Silvacoop ont décidé d'unir leurs forces en un seul et même lieu. Depuis quelques mois, les quatre principaux acteurs de la gestion des forêts publiques et privées ont en effet installé leurs bureaux au cœur du village de Vivario, dans la première Casa di a Furesta de Corse. La structure, inaugurée officiellement le 26 juin dernier en présence de plusieurs conseillers exécutifs, se veut être un lieu de partage de l'action et de l'initiative des différents partenaires. «C'est une ancienne pratique d'un travail en commun qui a donné naissance à cette volonté de s'installer ici pour rapprocher nos équipes techniques», explique Daniel Luccioni, président du CRPF et du PEFC Corsica. «Cette structure est intéressante car elle nous donne l'occasion d'être ensemble pour travailler autour de la valori-

sation, de la préservation, et de la gestion durable des forêts, mais aussi de la production du bois, de l'environnement et de l'accueil du public», souligne pour sa part Paul Hett, le directeur régional de l'ONF. L'intérêt de cette Casa di a furesta tient par ailleurs à ce qu'elle permet de mettre en synergie forêts publiques et forêts privées – qui représentent 70% de la forêt insulaire-, par le biais du travail des partenaires. «On essaye de faire en sorte que les techniciens puissent tous les jours travailler ensemble, échanger leurs connaissances, leurs capacités de travail, leurs expériences et si possible montent les dossiers ensemble», précise Paul Hett.

Forte de cette complémentarité, la structure s'inscrit ainsi dans le droit-fil de l'action entreprise par la majorité territoriale pour relancer la filière bois. «Je crois que le fait que plusieurs organismes se regroupent et fassent un travail en commun va permettre de dynamiser la relance au niveau de la filière. D'autres structures seront peut être amenées par la suite à rejoindre cette Casa di a Furesta, pour faire en sorte qu'on ait, au cœur du massif corse, l'endroit où va se décider une relance généralisée de cette part importante de notre économie», indique le président de l'Office du développement agricole et rural de la Corse, François Sargentini. ■ **Manon PERELLI**

UN BERCEAU NATUREL AU CŒUR DE LA CORSE

Vivario n'a pas été choisi par hasard pour abriter cette structure. Situé au cœur de la Corse, à mi-chemin entre Ajaccio et Bastia, le village est aussi une grosse commune forestière avec 2600 hectares de forêt communale et 1600 hectares de forêt privée sur son territoire. Des caractéristiques qui, de facto, ont conduit beaucoup de techniciens de l'ONF à en faire leur lieu de résidence. De plus, la commune s'est depuis longtemps engagée pour le développement forestier. «On trouvait ici tous les ingrédients pour donner de la crédibilité à notre travail en commun», résume Daniel Luccioni. ■ **MP**



AIMÉ È JEAN, OMI È FRATELLI ISULANI

Photo Pierre Pasqualini

Quel point commun entre Aimé Césaire et Jean Nicoli? L'insularité, oui, mais encore? Le nouvel album du groupe A Filetta, *Danse mémoire, danse*, dont la sortie est annoncée pour ce 4 juillet. En effet, si le poète et dramaturge martiniquais et l'enseignant et résistant corse ne se sont jamais rencontrés, ce nouvel opus fait se croiser les regards de ces deux insulaires.

L'un est né à San-Gavino-di-Carbini, en 1899. L'autre a vu le jour à Basse-Pointe en 1913. Leurs chemins ne se sont jamais croisés. Pourtant, explique Jean-Claude Acquaviva, avec l'album, *Danse mémoire, danse*, le groupe A Filetta livre «une œuvre politique qui fait se rencontrer deux hommes qui ne se sont jamais rencontrés»: Aimé Césaire, le poète, dramaturge et homme politique martiniquais, et Jean Nicoli le résistant corse. «Nous pensons que ces deux hommes avaient un message suffisamment proche et qu'ils ont beaucoup de points communs, reprend Jean-Claude Acquaviva. Tous les deux sont insulaires, ils étaient communistes, ils étaient enseignants. Autre point de convergence, l'Afrique qu'ils aimaient: Aimé Césaire, descendant d'esclaves, de par ses origines; Jean Nicoli parce qu'il y a enseigné. Le résistant a d'ailleurs laissé beaucoup d'écrits sur ce continent* à propos du colonialisme, du capitalisme et surtout sur ce que nous, occidentaux, avons fait là-bas.» Ainsi l'instituteur corse en poste dans l'Afrique occidentale française entre 1925 et 1934 écrivait-il que «l'éducation devra être multiple. Il n'y a pas d'élève français, il y a des élèves. À chacun selon sa nature» non sans ajouter «d'abord, ce sera le pays, la coutume, la tradition qu'il nous faudra connaître et que nous ne devons pas blesser». Un propos auquel répondent ces mots de Césaire*: «Il s'agit de savoir si nous croyons à l'homme et si nous croyons à ce qu'on appelle les droits de l'homme. À liberté, égalité, fraternité, j'ajoute toujours identité. Car, oui, nous y avons droit. [...] tous les hommes ont les mêmes droits, simplement parce qu'ils sont des hommes. Et ces droits-là, tu les réclames pour toi et pour l'autre».

Pour rendre un hommage musical et vocal à ces deux «lumineux penseurs empreints d'humanisme» A Filetta retrouve les deux jazzmen italiens Paolo Fresu [trompette] et Daniele Di Bonaven-

tura [bandoneon] avec lesquels le groupe polyphonique avait déjà collaboré sur le projet *Mistico mediterraneo*. Ensemble, ils vont proposer «une musique métissée qui n'est celle de personne précisément parce qu'elle est celle de tous» tandis que des auteurs corses contemporains – Jean-Claude, Jean-Yves et Marcel Acquaviva, Ghjuvan'Teramu Rocchi – signent des textes «à la confluence de la pensée de ces bâtisseurs que furent Nicoli et Césaire, pour nous éclairer sur leurs parcours idéologiques, philosophiques mais aussi poétiques». Le message de cette création est simple, souligne Jean-Claude Acquaviva: «il consiste à dire «Isulani, u mare ùn hà possutu tene e rene di quelli chi s'aprenu à l'altri». Ça ne vaut pas la peine de se protéger de tout, de considérer l'autre comme un danger lorsqu'il faudrait le voir comme un frère. Nous sommes tous des hommes, nous habitons tous la même terre et nous devons créer un monde meilleur en acceptant l'autre. Nous devons ainsi nous battre pour un monde plus juste, plus solidaire plus respectueux des hommes qui le composent. Ce disque est un appel à la fraternité, un appel déjà porté par Aimé Césaire et Jean Nicoli et que nous reprenons aujourd'hui.»

Fait exceptionnel, la sortie de cet album, dont la sortie est annoncée pour le 4 juillet, a fait l'objet d'une présentation officielle, le 17 juin, à la Poudrière de Calvi. «Nous n'avons jamais organisé ce type de présentation pour la sortie d'un album. Nous ne cherchons pas à faire ce genre de soirée pour sortir un énième disque et tenter de le vendre à des millions d'exemplaires. Aujourd'hui, nous avons voulu être entourés de nos amis et de journalistes pour que le message porté par ce disque et par ces deux hommes qui nous ont inspirés passe auprès de la population, pour que les gens fassent la démarche de lire les textes de cet album.» ■

Pierre PASQUALINI (avec EM)

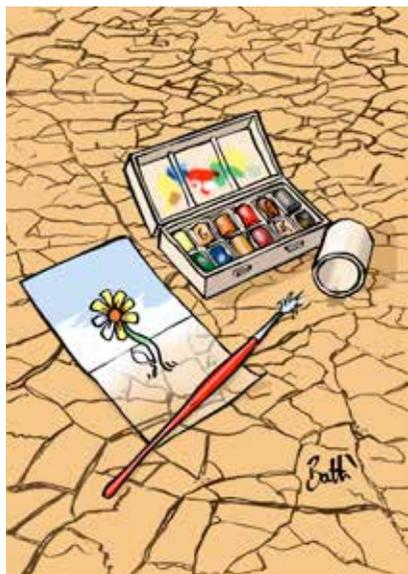
* Nègre je suis, nègre je resterai, entretiens avec Françaises Vergès, 2005

L'EAU, LA TERRE ET LES COULEURS

On ne stoppera pas le changement climatique et la désertification d'un trait de couleur. Ni même de plusieurs.

Mais les dessinateurs de presse peuvent contribuer à la prise de conscience de ces phénomènes désormais mondiaux.

Pour l'édition 2017 du sommet Désert'action, ils ont été 42 à mettre crayon et pinceau là où ça fait mal.



Épisodes de canicule précoces, sécheresse, déficits hydrologiques et restrictions des usages de l'eau sont autant de piqûres de rappel sur la réalité des changements climatiques dans les territoires et la dégradation des terres. Les 27 et 28 juin, Strasbourg accueillait Désertif'actions 2017*, sommet international des acteurs non-étatiques dans le domaine de la dégradation des terres. Sur le thème «Terre et climat: le temps d'agir!» il réunissait plus de 300 représentants des divers acteurs du développement international (organisations non gouvernementales, scientifiques, collectivités locales, organisations paysannes, institutions privées et publiques) autour d'un constaté partagé: de la perte de fertilité des sols à la réduction de la biodiversité, en passant par la baisse des productions agricoles et les impacts négatifs sur le climat, les conséquences de la dégradation des sols sont mondiales et engendrent des risques collatéraux en termes de sécurité alimentaire, de développement et de stabilité internationale. L'objectif du sommet était non seulement de débattre mais de partager initiatives et expériences en matière de gestion durable des terres et de développement des territoires. Lors d'ateliers, les participants ont planché sur des sujets tels que les pratiques d'économie d'énergie pour le développement des territoires, la prise en considération des enjeux fonciers dans les dynamiques de restauration des terres ou la gestion des flux migratoires. Ils se sont également interrogés sur la manière de faire face à la concurrence entre les divers usages de l'eau face à la précarité de la disponibilité de la ressource. Mais Désertif'actions est aussi l'occasion de sensibiliser le grand public, par le biais d'un concours, suivi d'une exposition, de dessins de presse. Pour cette édition 2017, 42 dessinateurs en provenance de 13 pays ont livré leur interprétation du sujet «Dégradation des terres et climat: l'Europe et le monde face aux ultimes frontières». Parmi les 65 dessins proposés le jury en a sélectionnés 33, exposés du 26 au 30 juin 2017 à l'hôtel de ville de Strasbourg et en a primé trois. Le premier est allé à notre collaborateur, Batti Manfrulli, pour La terre, l'eau, les couleurs, tandis que Guy Badeaux pour Nature morte et Robert Rouso pour un Un nouvel Angélus ont reçu le second prix, ex-æquo. Les jurés ont également attribué une mention spéciale à Noha Bafoil, 10 ans, pour Les ultimes frontières. ■ EM

*Organisé par les association Cari et Climate chance, la Convention des Nations unies pour la lutte contre la désertification et la Ville de Strasbourg.

LA CANETTE QUI A DE L'AVENIR !

Le premier soda au monde à l'immortelle de Corse fête ses deux ans.

Un anniversaire qui augure une année riche en nouveaux défis avec le projet de produire localement et d'élargir la gamme existante d'ici fin 2018.

Rencontre avec Niccolo Roselli, son créateur, qui a quitté le monde des cosmétiques à Milan pour se lancer dans une aventure fraîchement identitaire !

Propos recueillis par Jacques PAOLI

Comment est née Hely ?

C'est surtout le constat de base qui est celui de la richesse de l'immortelle de Corse et l'idée de lui donner une autre vie qui nous a motivés avec Faustina, mon épouse, lors d'un échange avec des amis. Il m'est apparu qu'avec l'immortelle, on pouvait passer du monde de la beauté à celui de l'alimentaire et plus précisément de la boisson. Le plus difficile a été de trouver la bonne recette en mélangeant de l'eau florale d'immortelle avec des baies et des fruits parmi ce qu'il y a de meilleur au monde. Une recette à base de 7 fruits et plantes venus du monde entier, incluant la célèbre «*helicrysum italicum*» ou plus communément immortelle, est utilisée pour la première fois au monde dans un soda.

Comment la boisson a-t-elle été accueillie ?

Cela fait seulement deux ans que nous commercialisons Hely et les retours sont encourageants. Ceux qui la découvrent la trouvent à la fois rafraîchissante, délicieuse, originale. Son breuvage pétillant et coloré a un certain pouvoir de séduction. Nous avons été partenaires de nombreux événements insulaires depuis 2015, pour constater que le soda à l'immortelle de Corse s'impose au côté d'autres géants de la soif et vient compléter l'offre avec un soda naturel, sans caféine, sans taurine ni colorants ou arômes artificiels.

Une sorte de soda bien-être ?

C'est en effet l'idée ! Hely doit véhiculer la philosophie de l'immortelle et son pouvoir de soigner les bleus de l'âme. C'est l'or du soleil mis en bouteille. Son goût est unique, pauvre en sucre et riche en fruits pour plaire aux petits comme aux grands. Ces deux premières années ont été des années test. La recette a évolué, le packaging et le prix également. On arrive à un produit fini qui implique le développement d'une gamme.

Quelles perspectives ?

Le soda, avec le slogan «le soleil corse dans une boisson» s'affiche dans les vitrines de la Corsica Ferries cet été. L'avenir va s'inscrire autour d'une fabrication locale et l'élargissement de la gamme de produits. Une conversion au tout bio est envisagée d'ici fin 2018. Tous les feux sont au vert et on y croit. ■



94 %
des parents d'élèves du primaire d'Ajaccio, consultés à propos d'un éventuel retour à la semaine de 4 jours dans les écoles, ont opté en sa faveur. Ce rythme scolaire devrait être mis en place dès la rentrée de septembre.

Les chiffres de la semaine

4900 logements mis en chantier en Corse sur 12 mois, de mai 2016 à avril 2017, soit une progression de 44,1 % par rapport à la période de mai 2015 à avril 2016. Les deux tiers des logements commencés sont des appartements [source CorsiStat].

Les chiffres de la semaine

+3,7 % de hausse sur un an pour les entrées à Pôle emploi Corse de demandeurs en catégories A, B, C. Si, sur les 3 derniers mois, les entrées pour licenciement économique baissent de 25,0 %, celles pour fin de CDD progressent de 4,2 %.

Les chiffres de la semaine

ISULA SURELLA Un géant du Permien

Les paléontologues n'hésitent pas à parler de découverte extraordinaire : les restes fossiles de caséidés sont extrêmement rares, et les quelques spécimens connus à ce jour ont été pour la plupart retrouvés aux Etats-Unis. Par ailleurs, ce spécimen-là n'avait pas encore été répertorié. C'est pourtant en Sardaigne, sur le promontoire de Torre del Porticciolo à Alghero que des fouilles ont permis de mettre au jour les ossements, en parfait état de conservation, d'un membre de l'ordre des pélycosaures, appelés aussi reptiles mammaliens. Appartenant à la famille des caséidés, des herbivores géants apparus au début du Permien, il serait par ailleurs le plus grand pélycosaure encore jamais retrouvé : près de 7 mètres de long lorsque son « frère » américain, le *Cotylo-rhynchus*, avec une longueur d'environ 3 mètres était décrit comme énorme. Il a reçu le nom d'*Alierasaurus ronchii*, en référence à Alghero et en hommage au Pr Ausonio Ronchi, membre du département de sciences de la terre de l'Université de Pavie, à l'origine des premières fouilles. Pour les chercheurs, cette découverte ouvre par ailleurs des perspectives dans le domaine de la paléobiogéographie. ■

Sources : Sardinia Post, National Geographic Italia

HAUT

En cumul, de janvier à avril 2017, les ports et aéroports de Corse ont accueilli 1,2 millions de personnes, soit 108 535 passagers de plus qu'à la même période l'année précédente. Cette hausse de 9,7 % est due à un pic de voyageurs en avril 2017 : ce mois concentre à lui seul 48 % des passagers enregistrés par les compagnies maritimes et aériennes depuis le début de l'année, ce qui représente une augmentation de 21,2 % par rapport à avril 2016, avec une progression notable sur les lignes reliant la Corse à l'étranger (+60% sur un an). Le trafic aérien occupe un part de marché de 58 % et affiche une hausse marquée de 11,7 % sur un an contre une progression de 7,1 % pour le transport maritime. [source CorsiStat]

FRAGILE

Petit regain d'optimisme pour les apiculteurs en AOP Miel de Corse : après une saison 2016 très difficile durant laquelle on a pu observer jusqu'à -60% de baisse de production, les premières tendances de l'année 2017 sont plutôt positives, laissant présager, malgré de petites variations micro-régionales, une saison de production « normale » pour les miels de printemps et de maquis de printemps. Toutefois, relève le syndicat AOP miel, la sécheresse fait craindre un impact négatif sur récoltes à venir, notamment pour le miel de miellats du maquis et plus encore les miels de châtaigneraie dont la production reste fragilisée (diminution des récoltes et perte de typicité) en raison du Cynips.

IL FALLAIT LE DIRE « Le renouveau, c'est aussi qu'à l'Assemblée nationale, en politique, on ait des personnalités qui viennent du monde populaire. On a besoin que cette parole du monde populaire fasse irruption dans l'institution, pour arrêter de ronronner au service des plus riches » a déclaré **Clémentine Autain** le 27 juin sur France2.

La députée France insoumise a également indiqué que, contrairement à son camarade François Ruffin, elle ne limitera pas son indemnité parlementaire au Smic, arguant que « le travail d'un député implique beaucoup d'engagements, de responsabilités et de travail ».

Ceux qui, dans « le monde populaire » gagnent péniblement un Smic apprécieront d'apprendre ainsi que le travail qu'ils fournissent ne mérite donc pas plus aux yeux de Mme Autain. Qui, si elle ne manque pas d'air, a peut-être enterré un H. ■

MAISON FERRERO

Au service du palais



Installé au cœur du quartier Trottet depuis un an, le commerce de Dominique Ferrero est une véritable ambassade des saveurs.

Il a récemment été récompensé par le prix des Épicures de la meilleure épicerie fine de France.

Le miel du Péloponnèse, le fromage de Balagne, les pâtes italiennes, et les rillettes du Sud-ouest ont une chose en commun: le magasin de Dominique Ferrero. Descendante de trois générations de restaurateurs ajacciens, cette brune avenante et dynamique a préféré choisir une autre voie en faisant le pari d'ouvrir une épicerie fine dans la cité impériale, il y a tout juste un an. «*Je voulais faire autre chose, mais toujours en contact avec des clients, du conseil. Pour pouvoir me reconvertir sans avoir les contraintes de la restauration, je me suis dit que l'épicerie fine était le meilleur des compromis pour dénicher des bons produits et les faire partager*», explique-t-elle. À l'heure de la recherche d'un lieu pour abriter ce projet, le quartier du Trottet s'est rapidement imposé. «*Il n'y avait pas d'épicerie fine, mais il y avait déjà une très jolie offre tout autour, avec un fromager, un boulanger, un charcutier, un supermarché, mais aussi un coiffeur ou encore une pharmacie. C'est un quartier qui représente vraiment un village à part entière. Les gens ont l'habitude de balader, de faire leurs courses à pied avec leur petit circuit, je trouvais ça magique. Et quand j'ai vu ce local, j'ai eu un coup de cœur! J'ai eu l'impression que c'était ma place*», se remémore l'épicière, des étoiles plein les yeux. Il faut dire que le lieu en lui-même a un cachet certain. Surplombant la mer, il abritait autrefois La Reine Margot, l'un des premiers restaurants haut de gamme de Corse. De cette époque, le local a conservé un magnifique plafond classé, qui lui confère un charme fou.

Lorsque l'on pousse la porte de la Maison Ferrero, on est aussitôt happé dans un tourbillon de saveurs. Dans la boutique, la part belle est bien sûr faite aux produits corses et aux produits du bassin méditerranéen. Mais pas seulement. Comme une chasseuse de trésors, Dominique Ferrero s'astreint à dénicher des saveurs plus lointaines. «*L'idée est d'amener à Ajaccio la possibilité de découvrir et de déguster des produits venus du monde entier*», souligne-t-elle. Ces produits, dont elle n'hésite pas à conter l'histoire à ceux qui entrent dans son magasin, elle les sélectionne avec soin, passion, lors de rencontres spécialisées où producteurs internationaux et acheteurs se retrouvent. Mais elle en découvre et ramène également au gré de ses voyages. In fine, le critère principal pour qu'un produit entre à la Maison Ferrero est qu'il soit testé et approuvé par le fin palais de l'épicière. «*Sinon je ne peux pas le raconter à mes clients. Je ne peux pas leur donner l'eau à la bouche*», glisse-t-elle malicieusement.





Photos Manon Perelli

«J'ai l'habitude de dire que grâce aux producteurs, j'ai les pieds dans leur cuisine, dans leurs champs. Je les imagine sur leur terroir, en train de sécher leurs herbes pour en faire des tisanes, ou dans leur labo les mains pleines de fruits pour faire de jolies confitures. C'est tout cela qui me passionne et que j'essaie de transmettre à mes clients», commente-t-elle.

Outre des gourmandises hors du commun, l'épicerie vend aussi des produits du quotidien comme des œufs frais de Bastelicaccia. «L'idée, quand j'ai ouvert la Maison Ferrero, était de faire une épicerie fine à la fois qualitative mais aussi de proximité. C'est-à-dire que je voulais que les gens puissent aussi venir faire leurs courses quotidiennes et chercher leurs œufs, une tranche de jambon, un bon beurre, un litre de lait... des produits du quotidien avec des tarifs tout à fait accessibles, même si c'est toujours un chouïa plus cher parce qu'il y a derrière un artisan qui a des coûts de production un peu différents». Grâce à ce petit plus, la maison s'est rapidement constitué son lot d'habités. Depuis quelques temps, ils peuvent même venir y chercher leur café du matin fraîchement moulu. «Je mouds sur place», explique la commerçante qui, dans le même temps, propose aussi régulièrement à ses clients une petite offre traiteur. «J'utilise la cuisine de mon frère, restaurateur, pour cuisiner des petites quiches, des cakes salés, des cannelloni en saison, le tout fait avec les ingrédients de l'épicerie, indique-t-elle. Ça permet de donner des idées et de dépanner!».

Un an après son ouverture, la Maison Ferrero propose plus de 1700 produits, également disponibles à l'achat sur son site internet*. «Dès le début, j'ai créé un drive car on a un petit problème de stationnement à Ajaccio, qu'on a une vie très active et pas toujours le temps d'aller faire son marché régulièrement. Sur le site, on peut acheter de bonnes biscottes, de la confiture pour le lendemain ma-

tin, ou une bonne bouteille pour le soir. Grâce aux embouteillages, les gens n'ont même pas besoin de sortir de leur voiture pour récupérer leur commande, on leur glisse le sachet directement en passant!», sourit-elle, en précisant que de plus en plus de personnes lui passent également des commandes à expédier aux quatre coins de la France.

Ce travail a récemment été récompensé par les Épicures de la meilleure épicerie fine de France. Un prix annuel remis par le magazine Le monde de l'épicerie fine aux meilleurs professionnels. La Maison Ferrero, qui concourait dans la catégorie des épiceries ayant ouvert dans l'année, a été primée parmi une quarantaine de participants. «Ce prix est une récompense énorme après un an d'existence, confie Dominique Ferrero, émue. J'ai toujours du mal à y croire, parce qu'on pense toujours qu'en Corse on est au bout du monde par rapport aux épiceries qui ouvrent dans les grandes villes et notamment Paris. Ce prix permet de vraiment labelliser mon travail. De montrer que j'ai ma place dans le monde de l'épicerie fine et je suis très contente, pour mes clients et pour mes producteurs».

Le pari semble donc gagné pour Dominique Ferrero qui, dans le développement de son commerce, a créé en avril dernier un premier emploi à plein temps, en embauchant une jeune femme qui vient l'épauler au quotidien. Des projets plein la tête, elle vient également d'entreprendre une collaboration avec la maison Colomb-Berini, chocolaterie artisanale dont elle propose déjà en boutique les créations réalisées à partir de grands crus de chocolats. «On a conçu, dévoile-t-elle, «l'autre rocher» - pour ne pas l'appeler le rocher Ferrero - avec des amandes et des pralines corses, un double enrobage et sans lécithine de soja»: une exclusivité pour la Maison Ferrero, qui n'a sans doute pas encore livré tous ses secrets... de palais. ■
Manon PERELLI

Savoir + : www.maisonferrero.com

«Je me suis dit que l'épicerie fine était le meilleur des compromis pour dénicher des bons produits et les faire partager»

ALAIN BIGHELLI

Trois ans président



Alain Bighelli, huissier de justice à Calvi, préside la caisse de garantie de la Chambre nationale des huissiers de justice depuis trois ans.

L'ancien premier adjoint de Calvi nous fait découvrir l'institution qu'il préside et revient sur sa vision de la politique.

Propos recueillis par Michel MAESTRACCI

Quel est votre parcours ?

Je suis huissier de justice depuis près de 30 ans. J'ai d'abord été élu président régional (2000-2003) et délégué de la cour d'appel de Bastia en 2000. Puis j'ai été élu membre puis secrétaire du bureau de la Chambre nationale de 2004 à 2007. Par la suite, j'ai été élu à la caisse de garantie pour en devenir le trésorier à partir de 2012 et président en 2014. Mon mandat se terminera le 31 décembre 2018, date à laquelle commencera à prendre forme la nouvelle profession de commissaire de justice, sur laquelle la caisse de garantie travaille avec le bureau national.

Qu'est ce que la caisse de garantie ?

La Chambre nationale représente l'ensemble de la profession auprès des services publics. Avec les syndicats professionnels ou groupements d'employeurs représentatifs, elle négocie et conclut les conventions et accords collectifs de travail. Comme le stipule la loi du 13 juillet 1992 « *la Chambre Nationale garantit la responsabilité professionnelle des huissiers de justice, y compris celle encourue en raison de leurs activités accessoires* ». Donc, ce texte contraint la Chambre nationale à garantir le justiciable des conséquences de tout fait dommageable causé à un tiers par l'activité de l'huissier de justice.

Quelles sont ses actions ?

Pour satisfaire à son obligation légale de garantie, la caisse propose à la Chambre nationale les assurances nécessaires et envisage un certain nombre d'actions. Ainsi, elle développe envers la profession des outils préventifs en animant sur tout le territoire des comités techniques régionaux ainsi que des comités de prévention des risques. Elle communique et commente la jurisprudence, anime un réseau d'avocats spécialisés, organise des comités de pilotage réunissant avocats, courtier et assureurs ; elle gère, analyse les dossiers (environ 600 par an) et paie les indemnités quand la responsabilité de l'huissier de justice est établie. La caisse de garantie tient à la gestion de son risque professionnel, elle est très impliquée dans cet objectif qu'elle n'entend pas pour l'instant déléguer ; elle privilégie les règlements amiables des litiges aux procédures judiciaires, pour ce qui traite de la responsabilité civile. En responsabilité financière, elle mène une réflexion permanente afin de limiter le risque financier des offices. Par exemple, elle analyse les rapports des inspections annuelles de comptabilité et de gestion des études et communique avec les présidents régionaux. Enfin, elle réceptionne les déclarations de sinistres, instruit les dossiers en liaison avec les présidents départementaux et régionaux, les administrateurs, elle gère les réclamations et indemnise les tiers.

Quelle incidence a eu votre élection sur la profession en Corse ?

Je ne crois pas que ma fonction puisse avoir quelque incidence sur la profession en Corse et dans tous les cas ce n'est pas à moi d'en faire le bilan. Pour un insulaire, avoir des fonctions nationales n'est pas chose toujours aisée ; il faut néanmoins, me semble-t-il, saisir cette opportunité pour faire valoir nos spécificités qui sont souvent à rapprocher de nos consœurs et confrères d'Outre-mer et même de certaines régions rurales continentales.

Quelles relations avez-vous avec les experts comptables, avocats et autres métiers de ce type ?

En tant que président de la caisse de garantie, j'entretiens avec ces professionnels et leurs représentants, quand j'en ai l'occasion, les meilleurs rapports. Je suis, d'une manière générale, un adepte de l'échange et du partage d'expériences. C'est ce qui nous fait mieux nous connaître et aller de l'avant.

Quelle est la nature des interventions de la caisse en Corse ? Se situent-elles dans la lignée de ce qui se passe sur le continent ?

La Caisse de garantie intervient en Corse comme ailleurs. En 2012, j'ai reçu à Calvi un comité de gestion décentralisé. En 2014, j'ai animé à Bastia un comité technique régional avec le concours du haut conseiller doyen honoraire de la Cour de cassation, Tony Moussa, au cours duquel les consœurs et confrères ont pu bénéficier d'un enseignement

de très grande qualité. À titre personnel, lorsqu'une affaire touche une consœur ou un confrère local, je m'interdis toute immixtion dans un sens comme dans l'autre. Je suis, sur ces sujets, préservé dans ma fonction, à la fois par mon directeur, qui a plus de 30 ans d'expérience et qui connaît parfaitement bien les rouages et les gens, ainsi que par le bureau national et en particulier son président avec lequel la confiance est absolue.

Quid de la politique ?

Ce devrait être la recherche du bonheur de la cité, non ? Comment, donc, ne pas s'y intéresser, même si force est de constater que nous sommes loin du compte... Je n'ai, depuis longtemps, plus aucune aspiration à un quelconque mandat, mais je dois dire que j'ai beaucoup d'admiration et de respect pour ceux qui osent y consacrer une partie de leur existence. Souvent, les politiques sont critiqués, vilipendés même. Si certains méritent des reproches, la très grande majorité œuvre au quotidien souvent loin des projecteurs pour que nos conditions de vie soient meilleures. Il faut leur reconnaître incontestablement certains mérites d'autant qu'ils sont parfois l'objet de pressions en tous genres. Certes, tout n'est pas rose, mais ce n'est pas forcément la faute de nos élus. Je crois que la démocratie ne sait pas suffisamment se réinventer et si elle y parvient c'est de manière trop lente par rapport à l'évolution de l'exigence des citoyens. J'ai déjà eu l'occasion d'écrire dans d'autres colonnes, il y a plusieurs années déjà, que les listes électorales devraient être gérées par l'Insee, par exemple, ou un organisme d'Etat indépendant. Je milite pour un meilleur contrôle de la destination des fonds publics alimentés, faut-il le rappeler, par nos impôts. Les mécanismes actuels ne sont pas satisfaisants et quand on parle de déficits publics, ce n'est pas anodin, il y a un vrai chantier à mener en cette matière. Il faut également me semble-t-il non seulement continuer à limiter le cumul des mandats mais également limiter leur durée et leur renouvellement. Pourquoi, après 70, ans un huissier de justice ne peut-il plus exercer son métier qu'il adore tandis qu'un politique peut être élu jusqu'à pas d'âge ? Il n'est pas normal, sauf exception, que des élus se maintiennent à leur poste durant des décennies. Il est étrange que le législateur ne s'en étonne pas. Tout ceci, me semble-t-il contribuerait à ce que le citoyen retrouve un peu plus d'appétence à la chose publique. J'attends d'ailleurs beaucoup sur la loi de moralisation de la vie publique que ce gouvernement nous promet rapidement. Mais, encore une fois, la démocratie doit se renouveler de manière permanente. La justice est un de ses éléments fondamentaux ; les professionnels du droit, les justiciables et plus largement le citoyen ne peuvent tolérer plus longtemps que ses moyens soient limités comme ils le sont. L'institution judiciaire doit être dotée de moyens suffisants pour pouvoir exercer correctement ses missions. La politique, dans le sens où elle est conçue comme un accélérateur de solutions au bénéfice du plus grand nombre, me passionne toujours autant ; je considère qu'il n'est pas forcément nécessaire d'être élu pour apporter sa pierre à l'édifice. La chose publique doit être l'affaire de chacun car le constat est sans appel. Le monde change, les inégalités se creusent ; les peuples sont déstabilisés et perdent souvent leurs repères ; l'autre est regardé comme un ennemi alors que nous devrions le considérer comme notre semblable. Les derniers épisodes politiques nous adressent des signaux forts. Nous ne pouvons ne pas les décrypter. ■

Créée par l'ordonnance du 2 novembre 1945, la Caisse de garantie de la Chambre nationale des huissiers de justice, dont le siège est à Paris, se compose de 35 délégués élus pour 6 ans dans le ressort de leur cour d'appel. Elle désigne pour 2 ans un bureau de 7 membres qui élit son président dont le mandat est renouvelable une fois. ■ MM

AJACCIO

■ DE LA CORSE À LA COUR

Jusqu'au 9 juillet. Maison Bonaparte.

☎ 04 95 21 43 89 & musees-nationaux-malmaison.fr

Vivant entre Paris et la Corse, nombre de notables corses ont pris part à la vie diplomatique gouvernementale ou culturelle du Second Empire. Cette exposition réunit des témoignages de leur(s) activité(s) et de leur mode de vie.

■ MARIUS GRIMIGNI

Jusqu'au 1^{er} juillet. Galerie Aux arts, etc.

☎ 04 95 23 20 81/06 72 76 82 86

Portes ouvertes sur l'imaginaire, les œuvres de Marius Grimigni combinent peinture et collage, pour mieux exprimer ses rêves, fantaisies ou peurs.

■ CAROLINE, SŒUR DE NAPOLÉON, REINE DES ARTS

Jusqu'au 2 octobre. Palais Fesch.

☎ 04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com

Autour de la personnalité de Maria-Annunziata Bonaparte, devenue Caroline Murat et reine consort de Naples, le Palais Fesch offre un panorama sur le phénomène artistique européen que constitua le néo-classicisme.

■ JEAN-OLIVIER CHAFRAIX/ JOSIANE PAPE

Du 1^{er} au 30 juillet. Corsic'Art Design.

☎ 06 06 66 55 44

Jean-Olivier Chafraix allie numérique et peinture dans des œuvres inspirées de la culture populaire mêlant personnages de comics, rockstars ou icônes du cinéma. Entre abstraction et figuration la peinture de Josiane Pape abordant de thèmes tels que les rapports entre femmes et hommes, entre profane et sacré.

■ IMAGINÉES

Du 3 au 7 juillet. Dans différents quartiers.

☎ www.letheatrois.com

Représentations des ateliers dirigés par Paul Grenier dans le cadre de l'opération Théâtre dans les quartiers. Le 3 juillet, cour de l'école Sampiero. Le 4 juillet cour de l'école maternelle Saint-Jean. Le 5 juillet jardins familiaux des Cannes. Le 6 juillet cour de l'école primaire de Mezzavia. Le 7 juillet, Parc résidence Petra di Mare aux Salines.



■ MISSAGHJU

Le 5 juillet, 19h30. Eglise St Roch.

☎ 04 95 51 53 03 & www.ajaccio-tourisme.com/

Cette formation musicale née en 199 propose une balade entre chants polyphoniques purement traditionnels et compositions personnelles ouvertes sur d'autres influences musicales.

BONIFACIO

■ TRANSCENDER LA MATIÈRE

Jusqu'au 2 juillet. Espace St Jacques.

☎ www.bonifacio-mairie.fr

Sculpteur, Cyril Maccioni travaille béton, bois, acier, matériaux composites pour réaliser des créations uniques. Il présente une série d'œuvres animalières monumentales en fibre de verre, entre puissance et vulnérabilité.

■ CAMINU DI I VISI

Du 1^{er} juillet au 29 septembre. Marine et Haute-ville.

☎ 04 95 73 11 88 & www.bonifacio.fr

Docteure en psychologie et philosophie, peintre autodidacte, Andrée Quilichini traque les traces de l'humain, cherchant « ce qu'il reste quand il ne reste plus rien ». Exposées en extérieur, ses toiles dessinent un parcours jalonné de visages, de regards qui sont autant d'histoires d'une vie.

■ FESTILUMI

Du 6 au 8 juillet, chaque nuit. Haute-ville.

☎ 04 95 73 11 88 & www.bonifacio.fr

C'est beau, une ville, la nuit : du Bastion au quartier pisan, un parcours balisé de lanternes invite à découvrir des projections vidéo patrimoniales monumentales et la valorisation de l'architecture par des dispositifs lumineux.

■ PATRIMONIO

■ ASSORTIMOTS

Jusqu'au 2 juillet. Domaine Orenca de Gaffory.

☎ 04 95 37 45 00

Journaliste reporter d'images et photographe indépendante, Raphaëlle Duroselle joue avec les mots et les images, les figures de style et les icônes médiatiques. Elle présente 17 œuvres photographiques originales, accompagnées des objets qui ont permis leur réalisation.

■ PIGNA

■ TEMPVS FVGIT

Le 30 juin, 21h30. Auditorium.

☎ 04 95 61 73 13 & www.centreculturelvoce.org

Ce groupe décline son répertoire en cercles concentriques, de celui, spatial, du Nebbiu jusqu'au à celui, spirituel, du répertoire sacré. Il présente cette année un nouveau spectacle, Da Caminu.



PORTO-VECCHIO

■ DE DANTE À AU REVOIR M. PICASSO

Jusqu'au 1^{er} juillet. Bastion de France

☎ www.porto-vecchio.fr

Après avoir été contraint de mettre un temps sa carrière entre parenthèses, l'artiste-peintre Stéphane Chisa présente une exposition exceptionnelle, représentative d'une créativité foisonnante, sensible, puissante.

■ KATERINA KOVANJI

Le 7 juillet, 21h. Eglise St Jean-Baptiste.

☎ 04 95 70 09 58 & www.ot-portovecchio.com/sud-corse

Soliste de la philharmonie de Saint-Petersbourg et de la compagnie lyrique de Foggia, la mezzo-soprano Katerina Kovanji, accompagnée au piano par Laura Sibella, interprètera des œuvres de Mozart, Haendel, Rossini, Kurt Weil et Bernstein.



SAINT FLORENT

■ MERVEILLEUSES MATIÈRES

Du 1^{er} juillet au 31 août. Citadelle.

☎ 04 95 37 06 04

Une exposition collective qui réunit peintres, sculpteurs, plasticiens, photographes, vidéastes : Gabriel Diana, Stéphane Frohring, Papillon, Pierre Poidvin, Mario Sabaty, Margot Issaly, Carole Lanfranchi, Stéphane Guiraud, Loris Poidvin, Jean-Pierre Tralonca, Shérazade Auclair, Laurens Ricci, Michel Danzo, Stéphane Le Gallais, des peintres, Nita Bertaudière, Maria-Catalina Garatte, Catherine Jouck, Eric Mazorpi, Michèle Paba, Antoine Pallavicini, Régis Parriaux, Sophie Pollini, Armelle Guissani, Stéphanie Paoli, Jacques Steine.

SAINTE-LUCIE-DE-PORTO-VECCHIO

■ PINARELLO FESTIVAL

Jusqu'au 2 juillet. Plage et village marin de Pinarello.

☎ 04 95 71 48 99 & www.corsica-latina.fr

Dixième édition d'un événement dédié aux danses latines et des Caraïbes, qui propose des ateliers d'initiation pour tous niveaux, des spectacles, des concerts et des soirées dansantes.

■ C'EST LEUR TOURNÉE

MERIDIANU

Chanteurs et musiciens, les membres du groupe possèdent toutes les nuances du chant polyphonique. Attachés à sa perpétuation, ils s'expriment par leurs propres créations. Concerts à 21h30.

Le 3 juillet, église de Sotta. Le 4 juillet, église latine de Cargese. Le 5 juillet, église St Georges d'Algajola. Le 6 juillet, cathédrale St Jean-Baptiste de Calvi.

MUSIQUE THÉÂTRE JEUNE PUBLIC THÉÂTRE DIVERS EXPO LITTÉRATURE CINÉMA DANSE PHOTO FESTIVAL

LOCAUX À VENDRE OU À LOUER À PARTIR DE 90m²

BALEONE CENTRE

31 LOCAUX
COMPLEXE ORGANISÉ,
CENTRE D'AFFAIRES ÉLARGI
POUR TOUS LES PROFESSIONNELS



rivesud-immobilier.com ou 04 95 50 43 40

RIVESUD
immobilier



Televisiò lucale corsa

Télévision locale corse



30

Balagne - Corté

orange™

30

Corse - PACA

SFR

390

National

numericable™

95

Bastia



Internet

Lundi 03 Juillet

9h00 Settimanale - 9h45 Jeunesse - 11h10 Les Jeux-Vidéos - 12h10 La Terre Vue du Sport - 12h15 Le Sud Vous en Faites Tout un Plat - 12h30 Settimanale - 13h15 Le Patrimoine des Orgues Balanins - 14h30 Una Parolla Tanti Discorsi - 15h25 Noob - 16h15 Zikspotting - 17h05 Noob - 17h50 A votre Service - 18h00 Clips Musicaux - 18h25 Makadam Kanibal - 19h05 Kick Imperator - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h10 Les Jeux-Vidéos - 20h45 Grand Tourisme - 21h55 Zikspotting - 22h30 Nutiziale - 22h40 Autoroute Express - 22h55 Associ - 0h00 Nutiziale

Mardi 04 Juillet

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h35 Associ - 11h05 Zikspotting - 11h15 Makadam Kanibal - 12h20 La Terre Vue du Sport - 12h25 Tactiques de Toque - 12h30 Nutiziale - 12h40 Associ - 13h10 Autoroute Express - 13h35 Zikspotting - 14h30 White Rabbits - 17h35 Grand Tourisme - 17h50 A votre Service - 18h00 Una Parolla Tanti Discorsi - 18h50 Associ - 19h20 Ci Ne Ma - 19h30 Nutiziale - 19h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 20h35 Le Patrimoine des Orgues Balanins - 21h50 Grand Tourisme - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 0h00 Nutiziale

Mercredi 05 Juillet

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h55 Hors des Sentiers Battus - 12h10 Le Sud Vous en Faites Tout un Plat - 12h30 Nutiziale - 12h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 13h35 Ci Ne Ma - 14h30 Hamilton de Holanda - 15h30 Kick Imperator - 17h35 Noob - 17h55 Clips Musicaux - 18h15 Zikspotting - 18h40 Hors des Sentiers Battus - 19h30 Nutiziale - 19h40 Pologne, Histoire de Marionnettes - 20h35 Jamie Lidell - 21h45 A votre Service - 21h55 Zikspotting - 22h10 Associ - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 0h00 Nutiziale

Jeudi 06 Juillet

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h00 Associ - 11h30 Ci Ne Ma - 12h05 Clips Musicaux - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Pologne, Histoire de Marionnettes - 13h35 A votre Service - 14h30 Jamie Lidell - 16h05 La Terre Vue du Sport - 17h25 Noob - 17h45 Ci Ne Ma - 18h00 Associ - 18h25 Una Parolla Tanti Discorsi - 19h20 Zikspotting - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h10 White Rabbits - 21h25 Noob - 21h45 Autoroute Express - 22h30 Nutiziale - 22h40 Associ - 23h00 Makadam Kanibal - 0h00 Nutiziale

Vendredi 07 Juillet

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h10 Una Parolla Tanti Discorsi - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Kick Imperator - 13h10 Makadam Kanibal - 14h30 Le Patrimoine des Orgues Balanins - 15h05 Les Jeux-Vidéos - 15h45 Zikspotting - 16h25 Jamie Lidell - 17h10 Autoroute Express - 17h25 Noob - 18h40 Pologne, Histoire de Marionnettes - 19h30 Nutiziale - 19h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 20h35 Ci Ne Ma - 20h50 Hamilton de Holanda - 22h30 Nutiziale - 22h40 Hors des Sentiers Battus - 23h30 A votre Service - 0h00 Nutiziale



Diffusion 24h/24 - 7j/7



Vente d'espaces publicitaires



Prestations de services



Contact@telepaese.tv



06.74.08.45.96



www.telepaese.corsica



a Radiò di a Corsica

Alta
frequenza

A RADIO DI A CORSICA

Dipoi 35 anni

EN FM

AIACCIU **103.2** BASTIA **98.9** CORTI **104** CALVI **87.9**
GHISUNACCIA **107.4** PORTIVECHJU **93.7** BUNIFAZIU **101.2**
VIVARIO **97** BUCUGNANU **107.5**

EN NUMERIQUE

MARSEILLE AIX... NICE CANNES...

WWW.ALTA-FREQUENZA.CORICA

L'APPLI ALTA EST DISPONIBLE
TELECHARGEZ LA !!

